

Tarif des ANNONCES

1ère ins. - 12c la lg.  
2e ins. - 7c la lg.

Prix spéciaux pour annonces à longs termes

# L'Echo du St-Maurice



ABONNEMENT

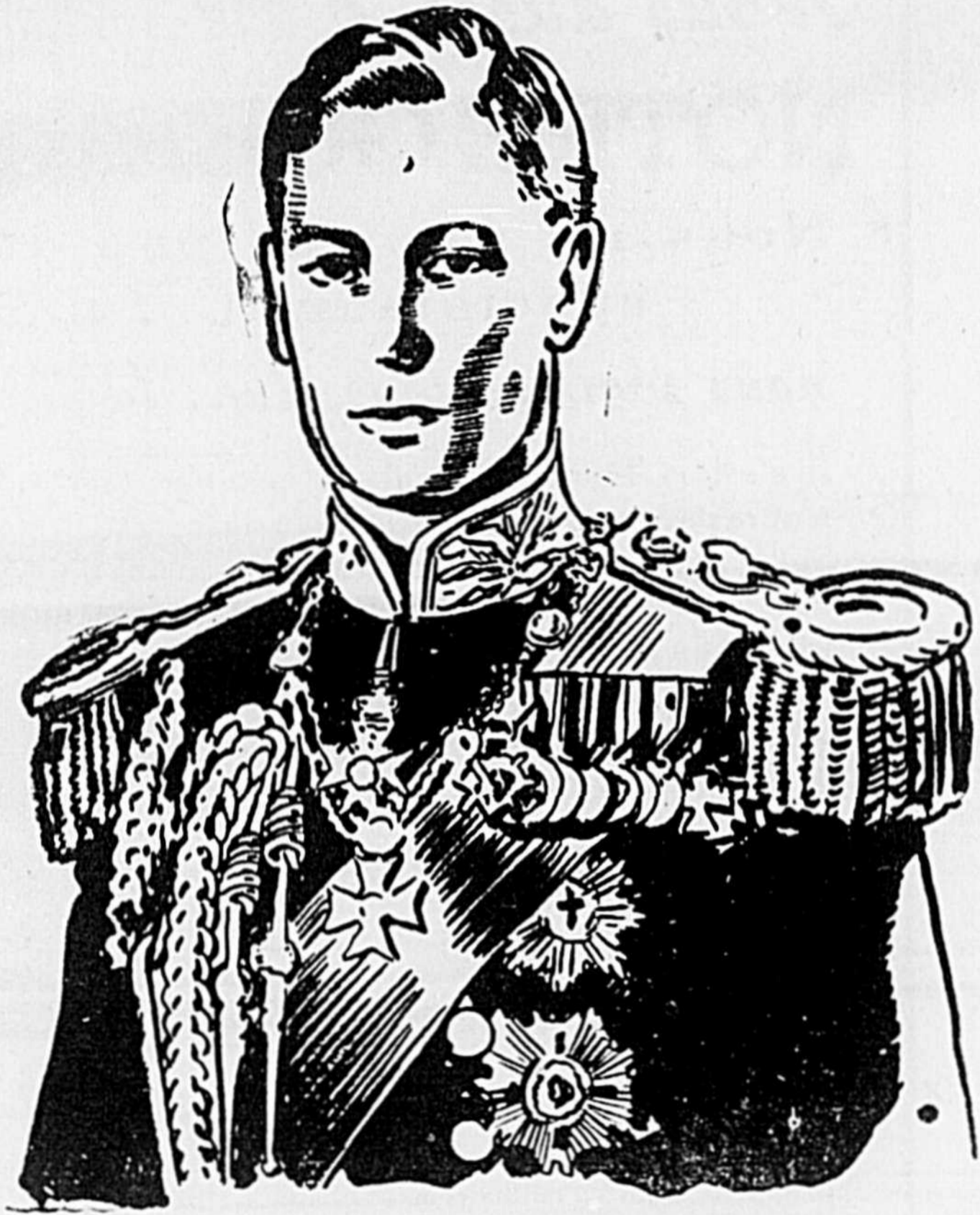
\$2.00

PAR ANNEE

Imprime au No. 73 4e Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, directeur



## Pour la défense de nos Souverains et celle du Canada

DEPART D'UN IMPORTANT CONTINGENT DE JEUNES VOLONTAIRES DE NOTRE VILLE, VOLANT AU SECOURS DE LA PATRIE EN DANGER.

Mardi matin un groupe, trié parmi notre belle jeunesse quittait Shawinigan pour aller rejoindre la 81ème Batterie d'Artillerie. Le départ auquel assistait de nombreux parents et amis, était des plus impressionnants.

Dimanche, une grande démonstration eut lieu en leur honneur organisée par les autorités municipales auxquelles s'étaient jointes nos autorités religieuses. Il y eut parade, passant par le boulevard, la 5ème Rue, le Broadway, jusqu'au Parc St-Maurice.

Au Parc St-Maurice, il y eut concert auquel des milliers de personnes assistèrent.

A l'intermission il y eut discours par son Honneur le maire J. A. Bilodeau, M. le chanoine Hervé Trudel, V.F., curé de St-Pierre, le Rév. R. Charlton, ministre de la Trinity United Church, M. le maire J. A. Gagnon de Grand'Mère et M. Polydore Beaulac, député provincial de St-Maurice. M. E.F. Daemen remplissait les fonctions de maître de cérémonie.

Puis officiers et soldats se rendirent au Cascade Inn, où un banquet leur était offert par la Cité sous la présidence du Maire Bilodeau, et auquel assistaient une foule de notables la ville.

A la suite du dîner, des discours furent prononcés par le chanoine Hervé Trudel, V.F., curé de St-Pierre, le Rév. R. Charlton, pasteur de la Trinity United Church, Mme J.H. Gibbs M. James Murray, président de l'Association des Anciens Combattants de Shawinigan, M. J.U. Courteau, président du Club Canadien de Shawinigan, M. J.H. Nap. Desaulniers, N.P., ancien maire de Shawinigan, S. H. le maire J.A. Bilodeau, qui porta le toast à la Batterie d'Artillerie, le Major H.E. Bates et le major S.F.H. Lane, commandant de la 66-81ème Batterie.

Comme mot de la fin, M. le maire Bilodeau félicita et remercia les dames qui assistaient nombreuses au banquet, puis la soirée se termina par le chant de "Dieu sauve le Roi."

Font partie du contingent les officiers et soldats dont les noms suivent:

Capt. K.G. Blaikie, Lt S.W. Williams, Lt Jean Bourassa, sous-lt W.R. Goodwin, W. W. Foster, C.H. Dugré, M. Davies, A. McCullough, W. E. Pennoyer, H. F. Hodges, G. A. Davies, J. T. Walsh, C. H. Willett, H.W. Willett, G.P.S. Lang, J. Lang, H.B. Foster, S.E. Ward, A. Stewart, R. Pellerin, J.M. Carpentier, J. M. Brouillette, J.E.E. Poirier, H. A. Cummings, M. LeFebvre, JR. Webb, R. Hudon, L. Daveluy, V. Gilbert, J.R.G. Desaulniers, J.R. Béland, P.E. Gilbert, T.N. Lawrence, F.B. Chamberland, C.P.J. Champagne, W. Bergeron, A. Lafrenière, J.A.R. Bertrand, R.M. Moore, G.A. Roy, T.E. Peach, J. A. Short, W.A. Learmonth, R.J. Delaney, J. C. Weaver, J. Moran, M. Chrétien, A. Webb, A. Langevin, G.R. Baker, E. Lavergne, J.L. Jomini, D.H. Urquhart, G. MacDonald, J. T. Ward, A. Prince, F. Perreault, P.E. Fortin, H. W. Hamilton, C. Cox, E. Willett, R. Gauthier, T.B. Cleland, T.H. Martin, F.J. Davies, C.J. Cox, W.G. Johnson, E. Dontigny, B. Vincent, W.D. Reid, W. Bellemare, T.J. Platt, G. Rogers.

## Le Canadien-Français devant la guerre

Le programme radiophonique "Tous pour la Victoire", qui réunit au micro les voix de nos dirigeants, continue à la Société Radio-Canada où, récemment, un nouveau ministre, l'hon. Pierre Casgrain, secrétaire d'Etat, et un ancien ministre, l'hon. sénateur Arthur Sauvé adressaient chacun un message dicté par les circonstances, et précédemment, M. Athanas Fréchette, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste, et M. Romuald Bourque, ancien président du Club Kiwanis St-Laurent, de Montréal.

Le secrétaire d'Etat recommande à ses compatriotes canadiens-français d'être réalistes. "Nous ne pouvons rien seuls, dit-il, mais en nous alliant de tout notre cœur et de toute notre bonne volonté avec ceux qui sont aujourd'hui les champions de la liberté individuelle et de l'esprit chrétien, nous nous porterons non seulement avec honneur et intelligence envers les puissances du bien, mais du même coup, nous nous servirons de la meilleure façon possible, notre propre cause. Le Canada se bat actuellement pour le Canada et en se battant pour le Canada, les Canadiens-français se battent pour les Canadiens-français."

"Le danger est à nos portes, dit le sénateur Sauvé. Quels que soient son étonnement, sa déception, sa désolation, le Canadien-français fera raisonnablement sa part. Déjà sa vaillance

a su défendre le pays contre les envahisseurs. Il ne recule pas quand il s'agit de protéger son héritage national, son patrimoine, sa famille, ses traditions."

Le Canadien-français a vite pris parti, "devant le flot menaçant qui déferlait sur l'Europe et s'apprête peut-être à submerger son propre pays", estime le notaire Fréchette, président de la Société Nationale. "Le Canadien-français accomplira son devoir: résister à toute conquête agressive du Canada."

"En ces heures graves, ajoute à cela M. Bourque, il n'est sans doute pas un Canadien qui ne soit résolu à faire son devoir, tout son devoir."

## L'effort de guerre se poursuit

LE PEUPLE CANADIEN NE RECULERA DEVANT AUCUN SACRIFICE

L'optimisme règne au Canada en dépit de la défaite foudroyante de la France — On a une confiance sans limite dans la puissance et la ténacité de l'Empire Britannique.

Malgré les malheurs qui ont acablé nos pays amis et Alliés, l'Angleterre dresse son torse magnifique en face des bandits de l'Axe Rome-Berlin.

Churchill, au lendemain de la capitulation française, de cette armistice qui mettait à la disposition de l'ennemi toutes les ressources en vivres, en ressources naturelles, en munitions, armes sur mer, sur terre et dans l'air, a prononcé ces paroles: "C'est un grand honneur que l'on nous fait de nous laisser seuls pour défendre la civilisation du monde, abattre le monstre allemand, et redonner aux pays envahis et conquis leur liberté et leur grandeur. Nous ne faillirons pas à la tâche, quelque lourde qu'elle soit. Nous triompherons!"

Ces paroles courageuses ont fait grandir notre espoir de vaincre et cet espoir ne sera pas déçu, avec la grâce de Dieu. Nous vaincrons!

Il est beau de constater l'union sacrée qui existe dans toutes les parties de l'Empire. S'il existe une "cinquième colonne", colonne de trahison nourrie de défaitisme, elle est tellement insignifiante et réduite à sa plus simple expression, que nous ne pouvons que la prendre en pitié. Elle est inoffensive et ne pourra jamais compromettre le succès de nos armes.

La mère-patrie fait depuis un mois un travail d'organisation vraiment herculéen. Sa flotte est la terreur de l'Allemagne et de l'Italie. Mussolini qui était si orgueilleux de sa marine de guerre, n'a plus qu'un "motto" en face des escadres britanniques et c'est celui-ci: "Sauvons-nous, les v'là!" Sa seule préoccupation, c'est de filer pour éviter d'être capturé. Le jour où la flotte italienne ne pourra plus fuir, ce sera sa fin. Si elle avait pu faire sa jonction avec la flotte française, l'affaire aurait été meilleure; mais l'Angleterre y a vu. Aujourd'hui la flotte française est avec nous ou au fond de la mer. Les rares unités qui ont pu s'échapper sont tellement blessées qu'elles seront inutilisables pour des mois.

Et de tout l'empire c'est une aide unanime qui se présente pour soutenir l'effort de l'Angleterre, protectrice des libertés du monde. Ce sont toutes les ressources qui sont mises à la disposition du gouvernement afin d'atteindre la victoire finale dans le plus bref délai possible.

Quand la véritable "bataille d'Angleterre" s'ouvrira, ce sera une attaque effroyable par terre, par mer et du haut des airs, et toute l'organisation militaire allemande y trouvera la plus honteuse et la plus complète des défaites, pire que celle de 1918, car celle-là avait laissé des vaincus à genoux, mais avec un pays non dévasté et prêt à recommencer.

Cette fois-ci, nous verrons encore les Boches et les mangeurs de macaroni prosternés devant le vainqueur, mais il n'y aura plus de pitié.

Devant la bête sauvage cruelle et féroce, il serait criminel d'user de compassion.

E. D.

## Noyade d'un jeune garçon

Un garçon de 13 ans, Albert Dauphinais, s'est noyé samedi soir vers sept heures, dans la petite rivière Shawinigan, alors qu'il jouait avec des compagnons et cherchait à défaire

une embacle de billots en haut de la chute Gigaire.

L'enfant perdit pied et disparut dans l'eau. On ne vit par la suite qu'un bras émergeant de l'eau, au bas de la chute.

Au moment de l'accident, l'enfant jouait avec les compagnons suivant: Gabriel Lachance, Paul Sauvageau, Roger Marchand, Léo Boucher.

L'enfant était le fils de M. Ls

Dauphinais, 101 rue Royale, paroisse du Christ-Roi et faisait partie d'une famille de seize enfants.

Le cadavre de la victime a été repêché hier.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

## NOMINATION A GRAND'MERE

M. René Ricard, de Grand'Mère a été nommé par une décision du Lieutenant-Gouverneur en conseil, greffier de la Cour de circuit et greffier de la Cour de Magistrat, pour le district électoral de Champlain. Il aura son bureau à Grand'Mère.

Cette nomination a été confirmée par un avis qui a paru dans la dernière livraison de la "Gazette officielle de Québec."

M. Edouard Fleury, avocat, est de retour d'un voyage à Chicoutimi, où il a assisté au congrès du Barreau rural.

## T. A. GILBERT

OPTOMETRISTE ET OPTICIEN

## SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE LA VUE

Bureau: 9 à 12 a. m. et 1 à 5 p. m. Le vendredi soir, de 7 à 9 heures. 50, 5ème Rue - SHAWINIGAN En haut des Magasins R. P. Hébert

## SI VOTRE ENFANT

des grinçements de dents la nuit, démangeaisons du nez, amaigrissement, faites-lui prendre les

## CHOCOLATS DE CHARLES

(VERMIFUGES)



contre les vers. D'un effet certain inoffensif

EN VENTE PARTOUT 50c la boîte

## La Cie Canada Drug

## LAFOND - GELINAS

— AVOCATS —

52, Ave Laurier - TEL. 988-980 SHAWINIGAN FALLS Qué.

Pour les goûts délicats

THÉ VERT

"SALADA"

## La situation du travail est améliorée à Shawinigan

LA SITUATION DU TRAVAIL, DEPUIS LE DEBUT DE LA NOUVELLE ANNEE, REVELE UNE AMELIORATION SENSIBLE — IL NE RESTAIT QUE 388 CHOMEURS LE PREMIER JUIN.

La situation du travail s'est sensiblement améliorée en notre ville depuis le début de la présente année. En effet, le nombre de nos chômeurs qui était de 603 au 1er janvier 1940 était diminué à 388 au 1er juin dernier. Nous n'avons encore pu obtenir les statistiques pour le mois de juin, mais on nous a, toutefois, assuré, que le nombre des sans-travail a continué à diminuer durant ce mois.

Au 1er août 1939, les chômeurs qui recevaient de l'Hôtel de Ville des allocations de secours direct étaient au nombre de 514 répartis comme suit: Chefs de famille: 438; personnes seules: 70, tandis que le nombre des dépendants s'élevait à 1816, faisant un total de 2330 personnes qui dépendaient des allocations de chômage pour leur subsistance.

Au premier janvier 1940, le nombre des sans-travail avait augmenté; il comprenait alors 506 chefs de famille avec 2050 dépendants et 97 personnes seules, formant un total de 2653 personnes.

Au premier juin 1940, il ne restait plus d'inscrit comme chômeurs sur les listes de l'hôtel de ville que 321 chefs de famille avec 1335 dépendants et 67 personnes seules formant un total de 1723 personnes.

Los chiffres ci-dessus indiquent que pendant la période du 1er janvier au 1er juin 1940, 185 chefs ou soutiens de famille avec 715 dépendants et 30 personnes seules ont été retranchés des listes du chômage à l'hôtel de ville parce qu'ils ont trouvé de l'emploi.

Cette situation a continué à s'améliorer depuis le premier juin et tout indique qu'avant longtemps il ne restera plus sur nos listes de secours que les gens qui, à cause de maladie ou infirmité, ne sont pas en état de travailler. Ceux-ci sont approximativement au nombre de 75 à 80.

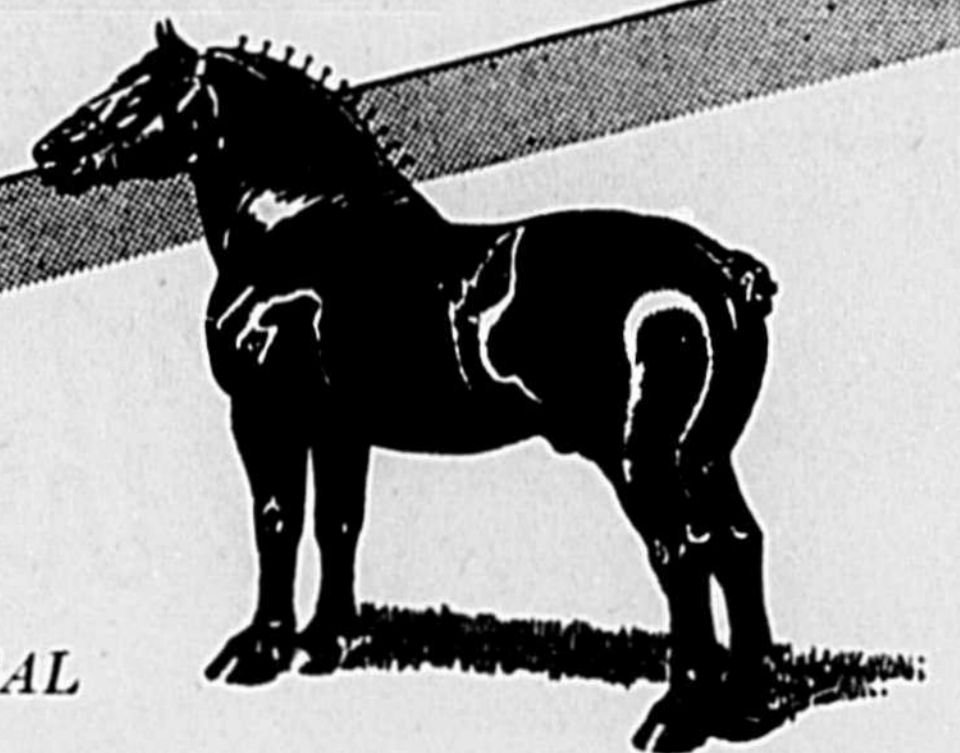
Actuellement nos usines fonctionnent à plein rendement et l'on nous informe que certaines d'entre elles projettent d'importants agrandissements. En outre, la construction est très active ici présentement. Tout ceci indique que Shawinigan connaîtra bientôt une nouvelle ère de prospérité et qu'avant peu le chômage sera disparu en notre ville.

# VRAI ou FAUX ?

Est-il vrai qu'une certaine Compagnie a distribué aux cultivateurs, qui sont les piliers de la structure économique de la Province de Québec, plus de \$30,000 en prix durant ces dernières années?

RÉPONSE... c'est VRAI!

Cette compagnie est la Brasserie Dawes Black Horse de Montréal — qui fabrique la bière moelleuse Black Horse. Ces prix ont été attribués aux cultivateurs pour les rejets des fameux Étalons Black Horse Dawes — ces superbes percherons prêts aux fermiers pour améliorer la race chevaline dans la Province de Québec.



LA BRASSERIE DAWES, MONTREAL

**NOTRE FAVORI NATIONAL**



**MELCHERS CROIX D'OR**

*Viellie!*

10 oz. - \$1.05  
26 oz. - \$2.40  
40 oz. - \$3.45

• Pas autre chose que du gin... et rien que du gin AUTHENTIQUE... fait exclusivement de grains... et sans additifs.

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL et BERTHERVILLE

**Le Canada en guerre**

**LA PEINE DE MORT POUR LES TRAITRES**

Le comité parlementaire spécialement nommé pour étudier les Règlements de la Défense du Canada, vient de faire rapport et recommande au gouvernement d'appliquer la peine de mort aux traitres et l'emprisonnement à perpétuité pour ceux qui, dans certains cas, font aussi le jeu de l'ennemi.

Ces nouvelles dispositions tiennent dans un projet de loi annexé au rapport et dont les articles trois et quatre se lisent comme suit:

3.—"Nonobstant toute disposition de quelque autre statut, règlement ou loi, une personne qui, dans le dessein d'aider l'ennemi, accomplit ou tente d'accomplir, ou conspire avec une autre personne pour accomplir un acte destiné ou de nature à aider aux opérations navales, militaires ou aériennes de l'ennemi ou à traverser toutes semblables opérations des forces de Sa Majesté ou à mettre des êtres en péril, est coupable d'un acte criminel et, sur condamnation, subira la peine de mort."

4.—"Toute personne qui, dans le dessein d'aider l'ennemi, accomplit un acte qui vraisemblablement aidera l'ennemi ou portera atteinte à la sécurité publique, à la défense du Canada ou à la poursuite efficace de la guerre, est coupable d'un acte criminel et passible, sur condamnation, d'emprisonnement à perpétuité, sans préjudice de la loi relative à la trahison ou des dispositions de l'article trois de la présente loi."

**LA "CINQUIÈME COLONNE"**

Dans son rapport, le comité chargé d'étudier les Règlements de la Défense du Canada, esti-

me "qu'il est notoire que nos ennemis se sont appliqués à stimuler, dans les pays avec lesquels ils sont en guerre, certaines formes insidieuses et dangereuses d'activité, vulgairement connue sous le nom de la "cinquième colonne". Les dispositions qui s'appliquent, dans le code criminel, aux actes de cette nature sont insuffisantes pour répondre aux conditions de guerre."

**EN LIEU SUR...**

Le ministre de la Justice a apporté, aux Communes, sur la conspiration nazie et fasciste du parti de l'Unité Nationale au Canada, les précisions suivantes: "Pour Arcand et ses associés, l'internement n'est pas nécessairement la seule peine qu'ils auront à expier. Si nous les avons internés, c'est dans le but de les garder en lieu sûr et d'empêcher qu'ils soient libérés sous caution ou par tout autre moyen. Nous les détenons en vue de toutes les procédures ou poursuites nouvelles dont ils pourront faire l'objet. Nous nous occupons activement de leur cas." On sait qu'Adrien Arcand, de Montréal et Joseph C. Farr, de Toronto, ainsi que d'autres partisans des méthodes totalitaires sont déjà derrière le barbelé, "quelque part au Canada."

**DES CORVETTES...**

La corvette était un bâtiment de guerre qui, à l'époque de la navigation à voiles, figurait immédiatement après la frégate dans une flotte bien constituée. On vient de ressusciter ce nom qui a la même signification en anglais, pour désigner la classe des navires de guerre canadiens actuellement en voie de parachèvement. Ces corvettes porteront toutes le nom d'une ville canadienne.

**UN DON APPRECIABLE...**

Un citoyen canadien qui dispose d'une solide fortune vient

de faire parvenir au ministre des Finances l'impressionnante contribution bénévole de \$61,713.54 à l'effort de guerre du Canada. Cet homme, déjà reconnu pour ses philanthropies, désire qu'on taise son nom.

**PROGRES DE L'AVIATION...**

Le ministre de l'Air, l'hon. C.G. Power vient de révéler aux Communes que depuis le 15 septembre dernier, 115,000 hommes ont demandé et obtenu des renseignements sur l'aviation militaire du Canada. "Bon nombre d'entre eux ont offert leurs services, dit-il. Plus de 25,000 ont subi leur examen médical ainsi que les épreuves techniques. 13,000 sont maintenant officiers ou soldats. Sur les 13,000 autres qui n'ont pas été enrôlés, 1,433 ont demandé à faire partie du personnel navigant, 7,692 ont exprimé le désir d'être du personnel rampant. Enfin 4,000 autres n'ont pas encore reçu de formation spéciale."

Le choix des recrues se fait d'après l'ordre de réception des demandes, sauf lorsqu'il s'agit de jeunes gens possédant des connaissances spéciales. Chaque postulant est invité à se présenter personnellement afin de permettre à l'autorité compétente de s'assurer de l'étendue de sa formation et des autres connaissances qu'il peut avoir. "Conformément à notre désir d'accélérer autant que possible notre plan de formation, ajoutait le ministre de l'Air, nous avons décidé d'accepter immédiatement 5,000 recrues que nous ne nous proposons d'enrôler qu'à une date ultérieure. Je suis heureux de pouvoir dire que cet enrôlement s'est poursuivi au taux d'environ 1000 jeunes gens par semaine."

**Rien ne doit être perdu**

TOUT DOIT ETRE UTILISE

Un communiqué émanant du bureau central du "Civilian Conservation Corps" à Washington, D.C., et daté du 28 juin, nous fournit des chiffres très intéressants sur la valeur que l'on peut utiliser convenablement.

Ainsi dans le seul district no. 2 du "Civilian Conservation Corps" on a réalisé une économie de \$188,272 durant l'année terminée le 29 février dernier en remettant à neuf des vêtements et différents articles envoyés aux camps du "CCC" par des personnes généreuses. Evidemment les articles ou

vêtements ne sont remis à neuf que lorsque le coup de la réparation est inférieur au prix d'achat d'un article ou d'un vêtement neuf. Ce qui ne peut être restauré à un prix avantageux est classé et vendu à l'encan. De ce chef les ventes s'élevèrent à \$22,344 durant la même année terminée le 29 février et cela toujours pour le district no 2 du "CCC".

Ainsi les articles de lingerie ou les objets usagés prennent une valeur substantielle lorsque l'on sait s'en servir. C'est ce qu'ont compris les promoteurs et dirigeants des différentes organisations d'aide aux colons, dans notre Province.

Lorsqu'il est possible pour un colon de vêtir ses enfants et son épouse avec du neuf, c'est certainement préférable. Mais le colon n'est pas toujours en mesure de le faire. Ses argent, il doit les consacrer, surtout au début de son établissement à l'achat d'animaux ou d'instruments indispensables à la mise en culture de son lot. Les premières années d'établissement sont une période critique dans la vie du colon. Aussi c'est à cette époque que le coup de main de nos organisations d'aide aux colons lui sera d'une grande utilité.

En faisant appel à la charité de la population, ces organisations récoltent nombre de vêtements et d'articles qu'on était décidé à jeter ou à reléguer tout simplement à la cave ou au grenier. Restaurés et remis à neuf par des mains habiles, ces objets auront pour nos colons la même utilité que du neuf, à cette différence qu'ils les auront obtenus sans payer un seul sou.

Avant de jeter ou de mettre de côté un article ou un vêtement, tous devraient se faire la réflexion que ces choses peuvent être fort utiles à d'autres personnes moins fortunées.

C'est un devoir social que de pratiquer la charité de cette façon. Il en coûte peut et les services rendus sont incalculables. Nos organisations d'aide aux colons font la plus grande partie du travail. Il ne s'agit que de leur communiquer notre désir d'aider les colons. Elles font le reste. Elles vont chercher les effets, les réparent, les classent et les expédient.

Rien ne doit être perdu!...

Même les choses usagées prennent de la valeur lorsque l'on sait s'en servir.

C. E. COUTURE.

**Vive la France!**

La France, pays de liberté, est totalement enclavée. La France, pays de notre sang et de nos sympathies, gémit avec tous ses glorieux fils sous la férule nazie. La France, pays de la fierté et du soleil, ravalée au rang de serf et plongée dans un deuil amer.

Si la défaite humilie, l'épreuve ennoblit et l'expérience instruit. "L'homme est un apprenti, la douleur est son maître" a dit Musset. Les fautes commises étaient incroyables et imprévisibles, mais elles ne sont pas irréversibles, ni irréfractables. La menace du Soviet au Nazi ébauche déjà à l'horizon, le geste de libération de la France. "L'homme s'agit et Dieu le mène." La France libérée devra édifier une nouvelle France basée sur des valeurs humaines et morales moins futiles, moins païennes, moins instables au point de vue militaire et politique. La France devra se forger une meilleure destinée.

Comment une si grande nation a-t-elle pu descendre si bas? Voilà la question que nous, descendants de Français, sommes tous portés à nous demander. A l'insuffisance des préparatifs militaires, s'ajoutent d'autres raisons de capitulation: la corruption et la trahison des chefs, le problème des réfugiés de tous pays qui engorgeaient les routes et paralysaient toute manœuvre d'envergure, l'excès de confiance dans des machines et armes de guerre trop souvent désuètes.

La France aura deux forteresses à rebâtir: la forteresse de ses valeurs sociales en épurant son gouvernement; la forteresse de ses frontières en adoptant un plan de défense à toute épreuve par terre, par air et par mer. On ne se défend pas avec de la confiance, des promesses ou des idées, mais avec des avions, des chars d'assauts, des fusils. On doit compter peu sur le miracle quand la porte est enfoncée. Mieux vaut avoir une solide alliance que dix alliances incertaines. La France devra s'abstenir de pactiser avec des nations qui favorisent l'ennemi, qui sympathisent avec lui, quise jettent dans les bras du plus fort. La France devra s'ascétiser pour payer sa rançon et éviter les perpétuels recommencements.

Malgré tous ces avatars, la

France reste grande. "Tout est perdu, fors l'honneur" disait François I, à la bataille de Pavie. Tous les éléments français sont prêts à reprendre souche et à faire bloc. Toutes les forces françaises éparpillées dans le monde forment une espèce de Communion des Saints, comme celle qui unit les fidèles de l'Eglise Catholique. Toutes les conquêtes et les gloires françaises du passé attendent avec ardeur, l'heure de la délivrance. Vive la France!

JEAN LEBRUN.

**Moyen de combattre les fourmis dans la maison**

Les fourmis envahissent souvent pendant l'été les cuisines et d'autres parties de la maison, où elles se montrent très gênantes. L'une des espèces les plus répandues et les plus incommodes de toutes celles qui infestent les habitations, est la fourmi rouge. Elle ne se rencontre que dans les bâtiments chauffés, les boulangeries, les restaurants et les maisons. La grande fourmi noire "gâte-bois" ou "fourmi-charpentier", qui, normalement, est une espèce de plein air et fait son nid principalement dans le bois pourri, se rencontre souvent dans les habitations, spécialement les maisons de bois et les cottages d'été, et peut abimer les boiseries tout en causant des ennuis par sa présence. Une troisième espèce commune est la petite fourmi jaune brun des pelouses qui niche dans les pelouses et les jardins et pénètre souvent dans les maisons en quête de nourriture.

L'ingrédient le plus satisfaisant que l'on ait découvert jusqu'ici pour détruire les fourmis est le fluorure de sodium, que les pharmaciens vendent sous forme d'une poudre blanche et fine. On épand cette poudre légèrement dans les endroits fréquentés par les fourmis et on la laisse jusqu'à ce que les fourmis aient disparu. Comme le fluorure de sodium est un poison, il faut le tenir hors de la portée des enfants ou des petits animaux.

On peut aussi se servir d'appâts, soit des os viandés ou des éponges trempées dans de l'eau sucrée. Les fourmis se rassemblent en grand nombre sur ces appâts et l'on peut les détruire en les plongeant dans de l'eau très chaude. Il y a aussi un piège appât qui a donné de bons résultats; on prend une petite boîte de fer-blanc à couvercle fermant hermétiquement, on perce plusieurs trous dans les côtés et sur le dessus et on y introduit un petit morceau d'éponge humectée d'un sirop que l'on prépare en mélangeant 10 grains d'arséniate de sodium, 6 onces de sucre et 1 chopine d'eau chaude. Quand on se sert de cet appât, il ne faut pas oublier que l'arséniate de sodium est un poison.

Si l'on a soin de tenir les denrées alimentaires dans des contenants à l'épreuve des fourmis dans la maison et de ne jamais laisser de miettes ou de déchets alimentaires sur les rayons, les tables et les planchers dans les cuisines et dans les dessertes, les fourmis perdront bientôt l'habitude d'entrer dans la maison. Il faut avoir également soin de boucher les ouvertures dans les planchers et les murs par lesquels elles pourraient s'introduire.

**"LE RECUEIL" de juin 1940**

La guerre-éclair a donné aux événements récents une tournure ont il est bon d'analyser les causes. "LE RECUEIL" de juin public à cette fin une étude très bien résumée du livre de M. Lucien Romier: "Les origines de la guerre de 1939." Le même numéro de "Digest" contient en outre une trentaine d'articles dont voici les principaux: Le

**Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS**

**TUENT REELLEMENT**  
Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines, 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epicerics et les Magasins Généraux.  
10 CENTS LE PAQUET  
**POURQUOI PAYER PLUS?**  
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.



**Nous aussi, c'est NOTRE GUERRE!**

Nous ne sommes pas des spectateurs...

nous sommes tous dans la lutte

Il n'est ni liberté ni bonheur possibles tant qu'on n'aura pas enrayé à jamais le fléau de la force brutale. Si l'honneur de porter l'uniforme du soldat n'est pas accessible à tout le monde, tout le monde peut contribuer au triomphe de la cause commune. Achetons des Certificats d'épargne de guerre, ce mois-ci... le mois prochain... et chaque mois, pendant toute la durée de la guerre.

**C'EST LE MOINS QUE NOUS PUISSONS FAIRE!**

Tous les Canadiens ont l'avantage d'acheter des CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE... et de contribuer ainsi à la victoire.

Ces Certificats se vendent aux prix ci-dessous:

- Pour un certificat de \$ 5 vous payez \$ 4
- Pour un certificat de \$ 10 vous payez \$ 8
- Pour un certificat de \$ 25 vous payez \$ 20
- Pour un certificat de \$ 50 vous payez \$ 40
- Pour un certificat de \$100 vous payez \$80

On souscrit aux Banques, aux Bureaux de poste, chez les courtiers, dans certains grands magasins, etc.

Les Timbres d'épargne de guerre coûtent 25¢ chacun et sont en vente partout. Seize Timbres donnent droit à un Certificat d'épargne de guerre de \$5.

Chaque dollar mis de côté dans les Certificats d'épargne de guerre constitue un placement sûr... pour vous... pour vos enfants.

Souscrivez chaque mois. Faites votre devoir sans fléchir.

Servez par votre épargne

Achetez des **CERTIFICATS D'ÉPARGNE de GUERRE** chaque mois

**'Cap' White par Frontenac**



**BIÈRE Frontenac White Cap**

Elle domine!

bonhomme Franklin, condensé de "Technique"; Les tout-petits naturalistes, de "La Revue Dominicaine"; Famille ou orphelinat? d'"Traité de Service Social"; La contagion du rire, de "Candide"; Les bombes d'aviation, de "La Science et la Vie"; La libération du corset, de "Conférencier"; Prenez garde aux flots bleus, de "La Vie au Grand Air"; Le plus beau parlement du monde, de "La Nation Belge"; Chez M. Hitler, de "Match" Les problèmes de l'Atlantique, de "Conférencier"; Mayerling, de "Candide"; Heil Hunger! des "Lectures pour tous"; L'histoire du papier, du "Documentaire"; Les Russes à Paris du "Canada Français"; Les fausses compagnies, de Christian Mégrét; La légende du thé, du "Documentaire"; Le Junker Goering, de "Candide"; L'entraide du sang, de "La Revue Belge"; 26 ans ont ébranlé le monde, des "Nouvelles Littéraires"; Motifs internes de la guerre, de "Notre combat"; Le clou de l'Exposition de New-York, Jean Lebrun — et une foule d'autres articles et notes qui font du "Recueil" une véritable synthèse dans tous les dépôts de journaux. Numéro spécimen contre 3c en timbres. Abonnement annuel \$3 à C.P. 100, Station "B", Québec, P.Q.

**Le concours littéraire de la "Revue Moderne"**

L'honorable Henri Groulx, Secrétaire de la Province et Ministre de la Santé, est heureux d'annoncer, en sa qualité de président du jury du Concours littéraire de *La Revue Moderne*, les noms des gagnants du prix de cinq cent dollars offert par le président de cette revue, l'honorable Hector Authier, député de Chapeau à la Chambre des Communes.

Les membres du jury ont, à l'unanimité, adjugé ce prix, à parts égales, à madame Laurette Larocque-Auger, pour sa nouvelle: "Le Coeur de Nadine", et à mademoiselle Gabrielle Roy, pour sa nouvelle: "La Conversion des O'Connors".

Le jury se composait, en plus de l'honorable Henri Groulx, de Messieurs Louis Francoeur, Eustache Letellier de Saint-Just, Claude-Henri Grignon, Albert Pelletier, Roméo Boucher et Lucien Parizeau.

**Duncans ROYAL PALACE**

**Liquor WHISKY**

**McNish's DOCTORS' SPECIAL IMPORTED SCOTCH Whisky**

DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ECOSSE 26 oz. \$3.35 - 40 oz. \$5.00

**Corby's LONDON DRY GIN**

**ROBERT O'Nish London Dry Gin**

**Corby's RYE WHISKIES**

**Gin de KUYPER**

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695.

10 onces	26 onces	40 onces
\$1.05	\$2.40	\$3.45

Pour obtenir une boisson rafraîchissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du ginger ale, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

**Petit Courrier d'Europe**

**ALLEMAGNE**

**Les Nazis dénoncent la doctrine Munroe**

Berlin — La Wilhelmstrasse — où siège le ministère des Affaires étrangères d'Allemagne — vient de faire parvenir à Washington une note dans laquelle les Nazis qualifient d'«insoutenable», l'interprétation que les Etats-Unis donnent à la doctrine Munroe. Cette attitude officielle fait peser encore plus directement sur les deux Amériques une menace qui n'avait pas échappé aux observateurs de la politique internationale des derniers six mois. La doctrine Munroe, proclamée en 1823 par James Munroe, cinquième président des Etats-Unis, repousse toute intervention européenne dans les affaires de notre continent. Elle s'applique au Canada au même degré qu'à n'importe quelle république de l'Amérique Latine. Elle constitue une garantie de protection, de la part des Etats-Unis, advenant le danger d'une invasion d'un pays d'Europe au Canada.

catholique romain d'Angleterre, «The Universe», vient de rapporter dans ses colonnes l'allocution que Son Eminence le cardinal Villeneuve a prononcée, en la fête du Sacré-Coeur, à Québec, au début du mois dernier. On se rappelle que Mgr l'archevêque de Québec, après avoir condamné la sauvage agression de Hitler, «potentat sacrilège et persécuteur», s'exclama: «Et si l'on songe que la victoire hitlérienne en Europe serait pour nous la menace peut-être prochaine des ruptures les plus graves, des envahissements les plus destructeurs des déracinements les plus funestes, de l'anéantissement de traditions religieuses, culturelles et sociales qui forment à présent comme la chair même de notre groupement ethnique et national, comment serait-il concevable qu'il se trouvât parmi les nôtres, fût-ce en le moindre nombre, des chrétiens et des patriotes assez déformés pour se prononcer à la légère à propos du conflit actuel de l'Europe, où déjà coule notre propre sang et se jouent nos destinées.»

**Avant le départ**

Nous étions là, toutes les finissantes, auprès de notre Mère Supérieure, recueillant en ce dernier soir de fin d'année, ses conseils dictés par l'expérience et le désir de nous savoir heureuses et fidèles au Devoir. Les unes lui disaient leurs regrets de ne plus revenir, les autres, avides de liberté et remplies d'espérance en un Idéal rêvé faisaient mille projets qui presque tous recevaient l'approbation de l'Autorité... La vie ne se chargeraient-elle pas en temps et lieux de briser ces illusions et ces appels au Bonheur...?

Alors pour faire trêve sans doute à toutes ces ambitions dictées par des cœurs jeunes et inexpérimentés, notre Supérieure nous raconte la légende toute charmante dans sa naïveté:

«La chose se passait à la porte du Paradis.

«Le Céléste Portier, par un hasard extraordinaire, n'avait encore ouvert la porte à personne depuis le matin...

«Bientôt midi, se disait Saint Pierre, et pas une âme n'est venue encore solliciter la faveur d'entrer au Ciel. La mort serait-elle en grève ou Satan m'aurait-il enlevé tous mes clients?... Et le vieux saint regardant aussi loin que possible

**ESPAGNE**

**Origine de la**

**5ème colonne**

Madrid — Au cours des deux grandes guerres mondiales, celle de 1914-18 et celle d'aujourd'hui, deux fléaux universels ont eu leur origine en Espagne. Le premier de ces fléaux a été l'influenza, cette grippe espagnole qui a fait des victimes par centaines de mille. Le deuxième a déjà causé assez de ravages pour ne pas échapper à sa sinistre célébrité; nous voulons parler de la «Cinquième Colonne». L'expression de «Cinquième Colonne» naquit devant Madrid, en novembre 1936, lorsque le général Mola, commandant des armées rebelles dans la guerre civile espagnole, annonça que quatre colonnes se dirigeaient sur la capitale et il ajouta: «La cinquième colonne attaquera Madrid à l'intérieur même, car elle est composée de sympathisants franquistes qui n'attendent que notre signal pour nous ouvrir les portes de la ville.»

**ANGLETERRE**

Le cardinal Villeneuve cité dans la presse anglaise — Londres — Le grand journal

**L'ŒUVRE DE LA STÉ FORD AU CANADA PAR RAPPORT À LA GUERRE**

*La Sté Ford coopère à la défense jusqu'à la limite extrême de ses ressources. Jusqu'à ce que sonne l'heure de la victoire, jusqu'à ce que nos armées aient assuré le triomphe de la Justice et la liberté des peuples, elle s'engage à consacrer au service de l'Empire la somme intégrale des moyens industriels de ses organismes canadiens et de ses filiales outre-mer.*

Cette profession de foi n'énonce rien d'autre que le devoir patriotique qui incombe à une société industrielle canadienne, étroitement reliée à la vie économique du Dominion. D'un littoral à l'autre, les 8,400 employés de nos usines, ainsi que le personnel de nos succursales et des établissements de nos dépositaires sont Canadiens. Il en est de même d'un très grand nombre de nos actionnaires, et aucun particulier, aucune famille, aucune compagnie, n'exerce sur nos actions une haute main majoritaire.

Telles sont—outre notre fidélité à la couronne et notre entière adhésion aux hauts desseins de la politique impériale —les raisons pour lesquelles le Sté Ford Motor Company of Canada, Limited, prête à l'effort de la nation son plus ferme concours.

Ce fut, dès le commencement, notre ligne de conduite. Avant même la déclaration de la guerre, de concert avec des délégués du ministère de la Défense Nationale, la direction de nos usines dressait les plans préliminaires de la fabrication d'armements. Depuis l'ouverture des hostilités, nous avons donné aux commandes de guerre la préséance sur toutes les autres. Plus de la moitié de notre rendement se compose de véhicules destinés à l'armée et cette proportion augmente de jour en jour.

Nous fabriquons présentement environ 35,000 véhicules motorisés de modèles divers, dont 10,000 pour le gouvernement canadien et 25,000 pour d'autres gouvernements du Commonwealth britannique.

Nous sommes à construire, à nos propres frais une annexe à nos usines, qui facilitera la fabrication des appuis-mitrailleuse Universal, dont nous avons promis de livrer au gouvernement canadien cinquante par semaine aussitôt que nous pourrions commencer de les fabriquer. Cette annexe, qui coûtera \$700,000, nous permettra aussi d'accroître notre rendement d'autres types de véhicules militaires. En Afrique australe, en Australie, dans la Nouvelle-Zélande, aux Indes et en Malaisie, les usines de nos filiales collaborent également au service de l'Empire.

Enfin, nous nous félicitons d'avoir pu conjuguer nos vastes moyens manufacturiers et les lumières de savants spécialistes. Grâce à leurs connaissances approfondies des problèmes du transport et autres sciences appliquées, les plus habiles techniciens de notre organisme, et au Canada et outre-mer, nous sont de précieux auxiliaires.

Les impôts et la diminution de nos exportations ont nécessité d'importants remaniements de notre administration. Nous nous y sommes soumis de bonne grâce. Notre unique souci est que la lutte se termine par la victoire de nos armes, afin que tous les peuples, toutes les nationalités, puissent se remettre au travail dans la liberté et dans la paix.

Le Président de la FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED,

*W. Campbell*

**M. C. D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements:**

«Le président de la Ford Motor Company of Canada a manifesté peut-être autant que tout citoyen canadien le désir d'aider le Canada dans son effort de guerre. Sa compagnie a fait, depuis le début des hostilités, et elle fait encore un travail très important pour seconder l'effort de guerre du Canada en construisant des véhicules motorisés et des porteurs Universal. La compagnie s'en est entièrement remise au gouvernement quant aux conditions de son contrat. Ce dernier comporte un prix fixe que nous avons établi à un chiffre aussi bas que nous pouvions le demander, et il contient une clause dérogatoire prescrivant que nous ferons vérifier les livres de la compagnie et que, si nous constatons que les prix établis rapportent un profit plus élevé qu'un certain pourcentage donné, d'ailleurs très bas, nous pourrions abaisser les prix en conséquence. En d'autres termes, (...) le travail de la Ford Motor Company of Canada, son attitude à l'égard de la guerre et sa disposition à appuyer l'effort de guerre du Canada ont été au-dessus de tout reproche, d'après ce que j'ai pu observer.» (Débats des Communes)

**M. Raoul Dandurand, représentant du Gouvernement au Sénat:**

«(...) la compagnie Ford au Canada s'efforce de servir de son mieux les intérêts du pays, la commission des approvisionnements de guerre et le Gouvernement.» (Délibérations du Sénat)

**M. Arthur Meighen, chef du parti conservateur au Sénat:**

«Ils (les dépositaires Ford au Canada) se comptent par centaines. Le nombre des employés de ces vendeurs est très considérable. Les ramifications sont énormes. A toutes fins pratiques, cette compagnie est canadienne en ce qui nous concerne, et à l'assurance donnée par l'hon. leader du Sénat je puis ajouter ma conviction qu'il n'y a pas de meilleurs Canadiens que ceux qui dirigent la compagnie Ford au Canada et qui font partie de son organisation au pays. Ils nous aideront au maximum dans notre effort de guerre.» (Délibérations du Sénat)

**Le Service Auxiliaire des Femmes Automobilistes**

Dès le début de la guerre, la Sté Ford a organisé des cours destinés aux Canadiennes qui prévoient la possibilité de prendre du service. On y enseigne gratuitement le fonctionnement et l'entretien des véhicules moteurs. On y a donné 284 leçons et 7,343 élèves se sont inscrites, dont 3,473 ont terminé le cours de huit semaines. 2,656 sont présentement au travail, et 1,214 commenceront sous peu. Ces cours et l'outillage nécessaire sont fournis gratuitement par la Sté Ford et ses dépositaires.

**Véhicules Militaires Motorisés Actuellement Fabriqués par la Ford Motor Company of Canada**

La Sté Ford fabrique présentement 35,000 véhicules motorisés pour les gouvernements du Canada et outre-mer. Ce sont des camions légers à 2 roues motrices, appelés «8-cwt.», pour le transport de munitions légères, d'hommes ou d'appareils de TSF; des «15 cwt.», pour les hommes, les charges plus lourdes, ou utilisables comme tracteurs de pièces

anti-artillerie d'assaut, camions-citernes, etc.; des «30 cwt.» à 4 roues motrices, pour diverses charges; des 3-tonnes à 4 et 6 roues, pour les charges lourdes, ou utilisables comme ateliers de campagne ou à des fins de démolition, etc.; des tracteurs d'artillerie à 4 roues motrices, et des voitures ambulancières, automobiles ordinaires et wagonnettes spécialement équipées et peintes pour l'armée. Les livraisons de tous ces véhicules représentent actuellement plus de la moitié de notre rendement. Nos usines travaillent jour et nuit.

**BIÈRES et PORTER BOSWELL**

JE SUIS BIEN PRÊTE À ALLER À QUÉBEC — MAIS POURQUOI TIENS-TU À Y RETOURNER CETTE ANNEE ?

OH — J'AI MES RAISONS

«C'est toujours la même chose»

BIÈRES BOSWELL

«Les larmes du grand saint coulent en abondance et le diable dans sa cachette ricane...»

«Une grande foule est à la porte. Plusieurs parmi les nouveaux venus ont des poings solides et un bras de fer. Leurs efforts pour enfoncer la porte sont vains. Toutes ces âmes sont désolées... elles qui ont tant peiné pour mériter le Ciel!... Alors une petite sœur converse que personne n'a vue qui n'ose lever les yeux tant son humilité est grande, se risque jusqu'à s'approcher du céleste Portier: Si, vous voulez me le permettre, grand saint, je réussirai peut-être...»

«Le diable ne ricane plus, à la vue de l'humble religieuse, il se hâte de retourner à ses feux, ne voulant pas être vu par celle qui lui a tant arraché d'âmes de pêcheurs...»

«La religieuse s'avance jusqu'à la porte lumineuse du Paradis, elle sort de sa poche son chapelet, son vieux chapelet, avec lequel elle a tant prié pour tous les affligés, les pêcheurs, tous ceux qui en avaient besoin de secours... Elle prend la croix, la glisse dans la serrure et la porte s'ouvre.

«La Croix, mes enfants, conclut notre Mère Supérieure, vous suivra partout. Puisse celle que vous serez appelées à porter vous paraître légère et toujours conforme à la volonté de Celui qui en chargera vos épaules.

«Demain d'autres devoirs vous réclameront, soyez de celles que l'on retrouve toujours aux avant-postes fidèles au Devoir portant allègrement la Croix; par elle vous arriverez à la véritable Vie, et par votre exemple, combien d'âmes n'entraînez-vous pas?... Etre apôtre n'est-ce pas le devoir de toute jeune fille chrétienne?...»

Les rêves aillés, rêves d'avenir, Ambition, Gloire... que ne rêve-t-on pas à seize ans, tous étaient partis... et toutes d'un même élan, nous avions promis alors d'être des apôtres... combien furent fidèles?...

A dix, quinze et même vingt ans de distance, il est encore temps de se ressaisir, de reprendre la Croix là où elle est devenue trop pesante et de poursuivre le chemin montant. Qu'importe les épines et les meurtrissures, quand le but est atteint ou bien près de l'être?...

Jeanne le Franc.

**Deux millions 328,000 crimes**

«Le Journal» de Paris vient d'emprunter à la Gestapo une statistique officielle sur l'étendue des opérations policières en Pologne.

Voici cette statistique: Condamné aux travaux forcés; 425,000. Emprisonnés: 158,000; Enfermés dans des camps de concentration; 1 million 800,000; Exécutés: 145,000! Au total: 2 millions 328,000 crimes!

**DESILETS & DESHAIES — AVOCATS — GRANDMERE.**

LE PREMIER DES VINS CANADIENS DE QUALITÉ AU MÊME PRIX QUE LES VINS ORDINAIRES!



**\$1.75** LE GALLON FLAGON 26 ONCES 40c 40 ONCES 60c

JORDAN WINES (QUEBEC) LTD., MONTREAL, QUEBEC



Ces jeunes réfugiés anglais arrivent tout joyeux au Canada où ils trouveront enfin la sécurité. Ils demeureront parmi nous pendant la durée de la guerre. Ils attendent leur débarquement, surveillés par une stewardess qui voit aux derniers préparatifs avant de les laisser mettre pied sur le sol canadien. (Photo Pacifique Canadien).

### M. Wallace R. Campbell

REVELE L'ETENDUE DE L'EFFORT DE GUERRE DE LA FORD MOTOR CO. OF CANADA.

Windsor, Ont., — "Dès le début de la guerre j'ai fait savoir au gouvernement canadien que la Ford Motor Company of Canada, Limited, mettrait toutes ses ressources à la disposition du pays pour la fabrication de matériel de guerre. Cela, nous l'avons fait. J'ai de nouveau affirmé cette politique de notre compagnie dans un télégramme à l'honorable M. C.D. Howe, Ministre des Munitions et des Approvisionnements, déclarait M. W.R. Campbell, président de la compagnie canadienne de Ford dans une entrevue dernière."

Il ajoutait: "Toutes les facilités, les ressources, la main d'œuvre et l'outillage de la compagnie de Ford et des compagnies Ford subsidiaires d'Australie, de Nouvelle-Zélande, du Sud Afrique, de l'Inde et de la Malaisie ont été utilisées de manière à contribuer le plus efficacement possible à la défense de l'Empire britannique et à la poursuite victorieuse de la guerre."

Dès qu'on l'eût renseigné sur la nature du débat qui eut lieu à la Chambre des Communes au sujet de Ford, M. Campbell en discuta avec Henry Ford en personne.

"M. Ford comprend parfaitement que toutes les ressources industrielles d'une nation en guerre appartiennent automatiquement au pays dans lequel

elles se trouvent, dit M. Campbell racontant cette entrevue. M. Ford déclarait d'ailleurs à la presse que les compagnies Ford de l'Empire britannique servaient leurs pays respectifs comme elles le devaient."

Il expliqua ensuite que la manufacture canadienne de Ford est particulièrement bien adaptée à la fabrication des véhicules-moteurs d'usage si courant et si nécessaire aux armées modernes.

"Nous avons déjà préparé la fabrication du matériel de guerre avant même la déclaration de guerre et sur la demande expresse du gouvernement canadien. Depuis le début des hostilités nous n'avons rien négligé pour accélérer le rythme de fabrication spécifiées par le gouvernement."

"Plus de 50 pour cent de la production de notre manufacture de Windsor consiste en véhicules-moteurs militaires. Et cette proportion augmente rapidement. Nous fournissons à l'Empire britannique environ 35,000 de ces unités. Presque 10,000 de ce total sont destinées au gouvernement canadien et 25,000 ont été commandées par d'autres pays d'Empire tels que l'Afrique du Sud, l'Australie et l'Inde."

M. Campbell révéla qu'on utilise en ce moment la manufacture canadienne pour la fabrication d'autos-mitrailleuses. Celles-ci seront livrées au gouvernement canadien au taux de 50 par semaine dès que, dans peu de mois, on aura pu établir leur rythme normal de production.

"Le gouvernement utilise en ce moment plusieurs de nos spécialistes. Ils travaillent à Ottawa, ou en Angleterre, sous le

ordres du Département de la Défense Nationale".

"Je crois que le degré d'effort militaire fourni par la compagnie Ford, ne peut qu'intéresser l'opinion canadienne", poursuivit M. Campbell et il énuméra les divers genres de matériel de guerre fabriqués par la manufacture canadienne de Ford.

Ford fabrique les véhicules militaires suivants: camion léger à essieux, moteur simple appelé camion de 800 livres, destiné au transport de matériel léger, personnel ou d'appareils de T.S.F.; camions de 1500 livres utilisés comme camions-réservoirs, transports semi-lourds, tracteurs pour canons anti-tanks, transports pour personnel, etc.; camions d'une tonne et demie à deux essieux moteurs pour les transports lourds; camions de trois tonnes pour charges ultra-lourdes, ateliers, de campagne, équipement de dépanages etc.; tracteurs d'artillerie à deux essieux moteurs; ambulances aussi bien que voitures et camionnettes spécialement pelentes et équipées pour les besoins de l'armée.

"Les ingénieurs de Ford ont beaucoup contribué à améliorer ces modèles de véhicules militaires", dit M. Campbell. Ce genre de fabrication a exigé tout un outillage spécial qu'il nous a fallu monter dans notre manufacture où nous employons en ce moment plus de 7,000 hommes."

"Chez nous, ajouta-t-il, les commandes de guerre ont priorité sur tous les autres genres de fabrication."

Campbell voulut ensuite entrer la rapidité avec laquelle la Ford Motor Company

of Canada, Limited exécute les commandes reçues. Il révéla que le 1er mai, la compagnie reçut un cablogramme, émanant du gouvernement d'un autre pays de l'Empire. On voulait connaître le délai qu'exigerait l'expédition de 8000 camions pour usage militaire. La compagnie répondit aussitôt qu'elle en commencerait la fabrication dans trois semaines, qu'à partir du premier envoi de 100 camions les livraisons se feraient au rythme de 100 par jour.

### Faits divers

PRIS EN 1940  
COMME EN 1914 —

Montréal — "J'ai échappé aux Nazis", voilà le titre d'une palpitante nouvelle publiée dans le numéro de juillet du magazine mensuel du Canadien National. Mr. William Taylor, représentant du Canadien National à Anyers, Belgique, relate sa fuite lors de l'invasion de la Belgique, le 10 mai dernier, par les hordes d'acier de Hitler. M. Taylor et sa femme ont réussi à rejoindre un steamer britannique et à regagner le Canada où ils se sentent maintenant en toute sécurité. En 1914, dans des circonstances analogues, M. Taylor avait passé près d'être surpris et cette fois-là aussi il n'avait réussi de s'enfuir qu'à la dernière minute.

EAU SALEE ET EAU SE FROLENT —

Une étroite langue de sable sépare eau salée et eau douce, près de Pictou Lodge, magnifique endroit de villégiature en Nouvelle-Ecosse. D'un côté, en effet, il y a la mer et l'eau salée à l'extrémité du détroit de Northumberland — de l'autre une rivière qui descend de l'intérieur des terres un flot d'eau limpide et douce. Il y a peu d'endroits au Canada et au monde où se rencontre un semblable phénomène.

DEPART DE  
72 COLONS —

Soixante-douze colons ont monté dans des trains du Canadien National, au cours de la semaine écoulée, à destination des endroits de colonisation de l'Abitibi. Voilà ce qu'annonce M. C.-E. Couture, surintendant de la colonisation canadienne-française au Canadien National.

Le groupe se composait de 48 adulte et de 24 enfants; il provenait des diocèses de Montréal, Mont-Laurier, Saint-Hyacinthe Trois-Rivières, Québec et Chicoutimi; et il se rendait dans les comtés de Palmarolle, Duparquet, Clément, Desmoloizes, Hébecourt en Abitibi et Montbeillard au Témiscamtingue.

LE PREMIER  
WAGON-HOPITAL —

Le premier wagon-hôpital sorti des usines du Canadien National, qui sera affecté au transport des blessés de guerre, des ports canadiens de débarquement, est actuellement à Ottawa où il subit l'inspection du Royal Canadian Army Medical Corps. C'est le premier du genre aménagé au Canada dans les usines du Canadien National. D'autres le seront plus tard pour répondre à la demande.

Ce wagon-hôpital est différent des wagons de premiers soins aux blessés qui circulent sur les lignes du réseau. Les plans de ce nouveau wagon ont été arrêtés après consultation avec le Royal Canadian Army Medical Corps, par le Dr John McCombe, médecin en chef du Canadien National et M. John Roberts, chef du service de la traction et du matériel roulant du Canadien National qui a préparé les plans et vu à la construction du wagon dans les usines de la Pointe Saint-Charles.

La transformation d'un wagon-hôpital ordinaire en ce wagon-hôpital a nécessité la suppression de toutes les couchettes du bas et de quatre couchettes du haut. Huit lits d'hôpital occupent l'espace vacant des couchettes du bas. Le salon de l'extrémité du wagon est aménagé pour les trois garde-malades, l'autre extrémité a été complètement renovée. Nous y trouvons un dispensaire, une salle à pansements, les quartiers du docteur, une lingerie ainsi qu'une cuisinette et un poêle à gaz. Des ouvertures ont été pratiquées dans les côtés du wagon pour faciliter l'accès des civières. Sur les parois extérieures du wagon peinturé "vert Canadien National" se trouvent deux croix rouges et la mention "WAGON HOPITAL."

### SOIREE RECREATIVE A L'ACADEMIE ST-PIERRE

Une belle soirée récréative a été donnée, dans la salle de l'Académie St-Pierre par un groupe d'élèves des Dames Ursulines de cette ville.

Cette soirée, qui groupait un nombreux auditoire, était sous la présidence de M. le chanoine Hervé Trudel, V.F., curé de St-Pierre.

Le programme suivant a été rendu:

Ouverture: Duo de piano, par Mlles Angèle Caron et Carmen Prévost.

Danse par les élève du pensionnat des Ursulines.

Monologue: "Le Rêve de Madeleine", par Huguette Nadeau.

Solon de piano, par Mlle Carmen Prévost.

Chant: "Sur la route de Berthier", par les élèves de l'Académie St-Pierre, section des petites.

Récitation: "Ermite à dix ans", récit de Mission.

Duo de piano par Mlles Angèle Caron et Carmen Prévost. Chant par les Guides catholiques de St-Pierre.

Allocutions. Chant de l'Hymne National "O Canada" par toute l'assistance.

D'éloquentes allocutions ont été prononcées par M. le chanoine Hervé Trudel, V.F., et par MM. Laurent Trudel et Pierre Matte, tous deux élèves du Collège St-Joseph des Trois-Rivières.

### Personnel

Mme George Balko et Mlle Virginia Balko sont revenues de Port-Alfred où elles ont visité M. Balko qui occupe une position au moulin de la Consolidated Paper. Elles étaient accompagnées de Mme J. R. Mercier.

M. W. R. Brown, gérant de la Banque Royale a quitté notre ville pour St. Jean N.B. où il occupera un poste pour la même institution en cette ville.

M. E. V. Dufresne, de Montréal, a passé la fin de semaine chez ses soeurs à Shawinigan.

M. Roland Germain a passé quelques jours à Vaudreuil, chez son oncle, M. Emile Gagné.

M. Fred Aboud de Montréal a fait une visite de quelques jours dans sa famille, M. et Mme K. S. Aboud.

M. et Mme Philippe Filion, M. et Mme Arthur Thibaudeau sont partis pour quelques jours, en vacance dans la Gaspésie.

Mlle Pauline Larose est allée à Montréal en fin de semaine.

Mlle Simone Lesage est de retour d'une visite chez des parents et amies à St-Paulin.

MM. Robert Ménard et Maurice Weber snt allés à Québec où ils prendront part, au club de tennis des employés civils, au tournoi pour le championnat de tennis 1940.

MM. Ménard et Weber joueront en simple et en double. Nous leur souhaitons plein succès.

Mlle Alice St-Arnaud est allée passer une semaine de vacance au lac Bell, à St-Elie de Caxton, l'invitée de M. et Mme J. E. Pouliot.

Mlle Aldéa Boisvert est en vacance pour une quinzaine à Montréal.

## Notre nouveau marché

On a inauguré la semaine dernière en notre ville le nouveau marché public où ont été installés cultivateurs et commerçants.

La partie ouverte actuellement au public est le soubassement, un endroit magnifique où près d'une centaine de commerçants, reçoivent avec les plus grands égards les clients qui s'y rendent par de vastes escaliers, en entrant par les portes principales, sur la cinquième rue.

Le public a été agréablement surpris, en visitant ce vaste immeuble qui répond si bien aux besoins de la Cité.

Le nouveau marché remplace, avec énormément d'avantages l'ancien qui laissait à désirer à tous les points de vue. Et dire que la situation intolérable qui était faite depuis tant d'années vient enfin d'avoir un terme.

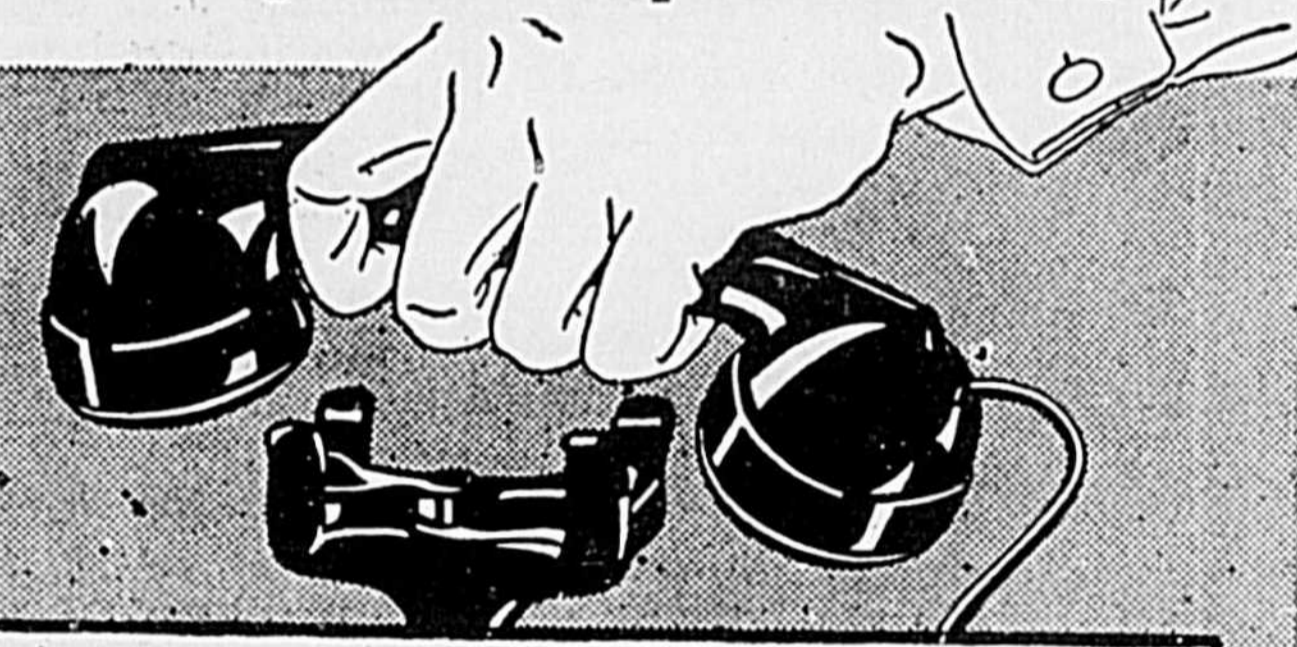
L'éclairage du nouveau marché est très bon. C'était nécessaire qu'il en fut ainsi.

La ville, en ouvrant le nouvel immeuble qui sera complètement terminé d'ici quelques semaines, fait un nettoyage de toutes les cabanes disgracieuses et malpropres que cultivateurs et commerçants y avaient érigées depuis des mois.

Nous félicitons nos autorités municipales pour avoir mené à bonne fin cette importante entreprise.



### La meilleure façon de réparer la plomberie!



### ...le téléphone

C'est peut-être une fuite que papa pourrait réparer à son arrivée à la maison—mais pourquoi subir toute la journée ces inconvenients, ou ennuyer papa après une journée de travail ardu quand une simple communication téléphonique amène le plombier en un rien de temps? Le téléphone est presque indispensable dans une maison. Il est utile, commode et protège nuit et jour à un prix modique.

communication téléphonique amène le plombier en un rien de temps? Le téléphone est presque indispensable dans une maison. Il est utile, commode et protège nuit et jour à un prix modique.



1880 OF CANADA 1940

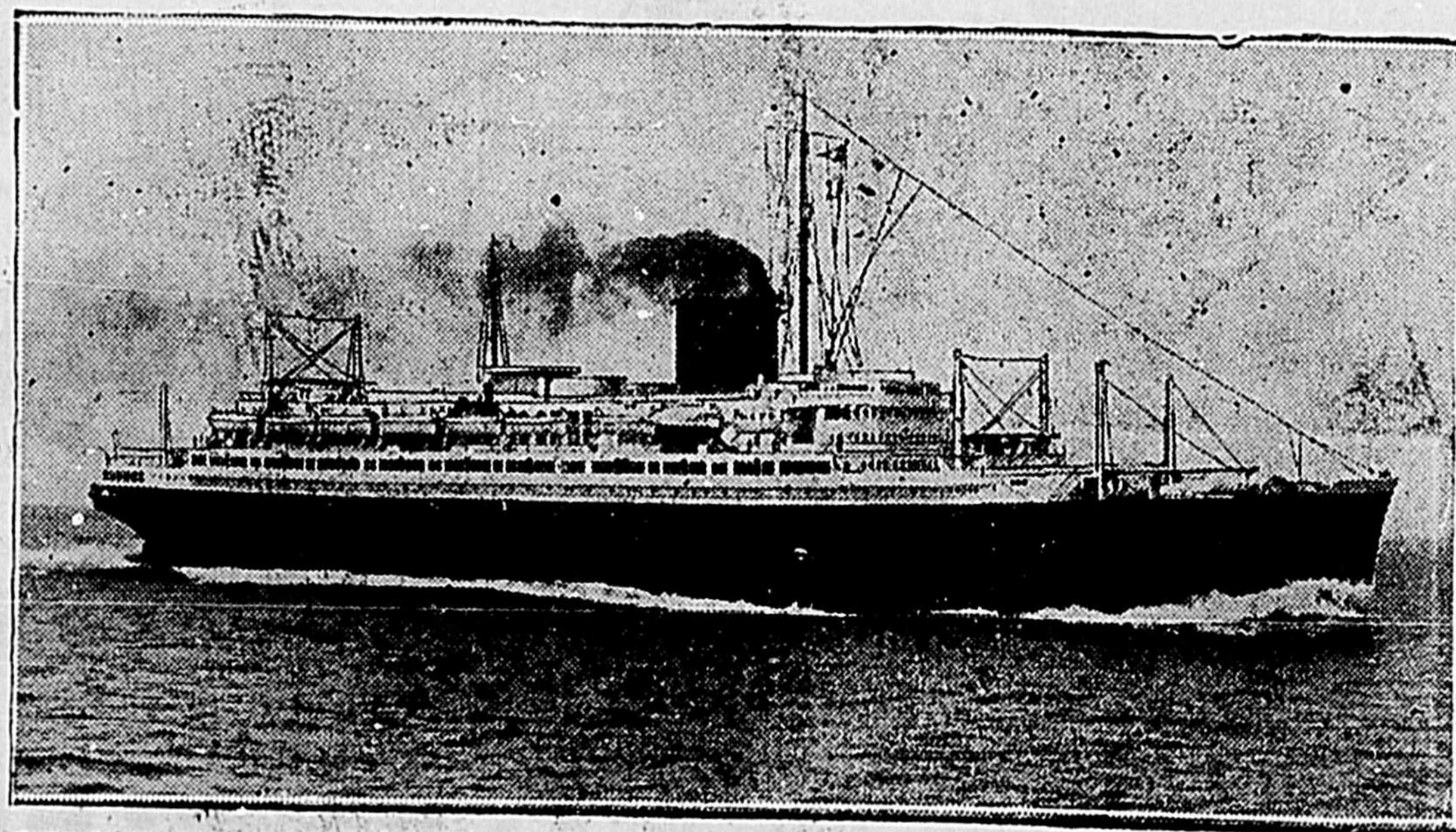
60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC



MARY OLDEN était la plus jeune réfugiée non accompagnée à faire son arrivée au Canada. Une passagère lui tient compagnie. La fillette ne sait pas où elle va. — (Photo Pacifique Canadien).



Non merci, sergent —  
Pour moi, Toujours Molson!



BERLIN. — Une agence de nouvelles allemande vient d'annoncer que le paquebot français Champlain (ci-dessus) a sombré après avoir frappé une mine, au large de La Rochelle, en France. Le navire appareillait pour New-York. Il était fort chargé. Tous les passagers ont été sauvés, car la mer était extraordinairement calme. Quelques membre de l'équipage, des stewardesses, auraient perdu la vie, cependant. Ce paquebot, lancé en 1932, jaugeait environ 29,000 tonneaux. C'était un navire de grand luxe. Au début de la guerre, il était à New-York. On le peignait en gris et il retournait en France, le 11 septembre, transportant les 450 membres d'équipage de l'île de France. Le Champlain appartenait à la Compagnie Générale Transatlantique. Il pouvait accommoder 1,053 passagers et 575 hommes d'équipage. Il avait 606 pieds de long. Il fit deux voyages transatlantiques depuis le début de la guerre, transportant des réfugiés aux Etats-Unis.